

Béatrice

janvier 2017

L'histoire de la malle et son contenu

1^{er} janvier. Hier, j'ai promis de monter au grenier pour y faire un peu de ménage, et notamment pour y déménager cette énorme malle qui trône au milieu des cartons.

Je ne suis pas rassurée. J'ai peur qu'à l'intérieur cela grouille d'araignées et de rongeurs de toutes sortes. Au premier coup d'œil, je ne distingue rien. Je cherche une lampe à brancher car l'ampoule du plafonnier n'éclaire rien.

Papiers, enveloppes, rubans...des piles et des piles, rangées avec soin. La poussière accumulée me fait éternuer. J'hésite à ouvrir la première lettre. Ai-je le droit de rentrer dans l'intimité de mon aïeule ? Car il s'agissait bien de la correspondance de Laure, mon arrière-grand-mère.

« *Cher Abel,*

Comment vas-tu ?

J'ai bien ri en lisant ta dernière lettre. Des paris sur des courses de hannetons !! C'est bien toi, ça ! J'espère que tu penses à te soigner et que tu nous reviendras vite... »

J'entendais la voix douce de mon arrière-grand-mère, qui à la fin de sa vie me racontait ses souvenirs. Les histoires de son frère Abel revenaient sans cesse. Elle l'adulait, l'admirait pour son côté peur de rien, débrouillard. Au sanatorium, Laure m'expliquait que son frère, pour se faire un peu d'argent de poche organisait des courses de hannetons. Pendant les 2 mois de son séjour à Berk, il avait réussi à amasser un petit pécule grâce auquel il avait ouvert l'épicerie que je m'apprêtais à ouvrir à nouveau.

C'était mon côté nostalgie, non plutôt racines. J'aimais l'idée de marcher dans les pas de mes aïeux, de perpétuer ce que la famille avait bâti avant moi.

Emportant les lettres, je dévalais les escaliers pour les montrer à mes enfants.